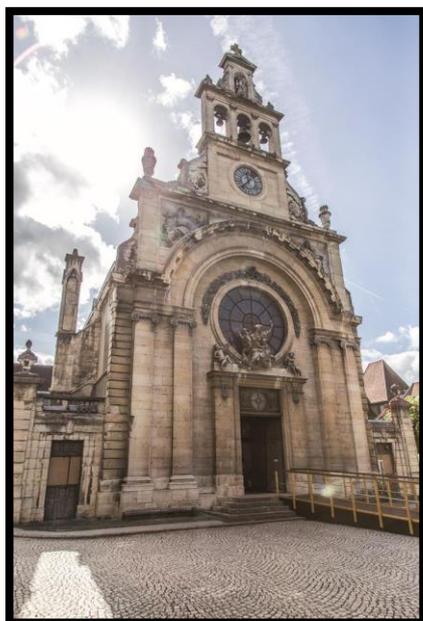


## LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE ET DU VIN

### 1) L'HISTOIRE DU LIEU



*Notre-Dame de la Charité*

Le site était à l'origine constitué de 2 îles séparées par des bras de l'Ouche.

L'île Est fut occupée depuis 1204 par l'Hôtel-Dieu du Saint-Esprit et par Notre-Dame de la Charité. Ce lieu a connu quelques modifications au fil des années mais n'a jamais perdu sa valeur patrimoniale. L'ancien Hôtel Dieu est par la suite devenu l'Hôpital général de Dijon.

Nous retrouvons, en partie Est, des bâtiments des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles dont les façades ainsi que les toitures sont inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. La chapelle Notre-Dame de la Charité est le monument emblématique de cette future cité gastronomique. Elle fut aménagée dans l'ancienne grande salle des malades en 1843 et mesure près de 90 mètres de longueur.

La façade fut dessinée par Martin de Noinville en 1690, qui proposa un portail encadré de doubles colonnes ioniques surmontées d'une corniche semi-circulaire qui encadre un vaste « oculus » surmonté

des allégories de la Foi et de l'Espérance. L'ensemble est complété par une personnification de la Charité (une femme accompagnée d'enfants), et une guirlande de fleurs encadrant « l'oculus », qui sont attribuées au sculpteur Jean Dubois.



*Chapelle Sainte Croix de Jérusalem*

Dans cette partie de la cité, on distingue également la chapelle « Sainte Croix de Jérusalem ». Celle-ci fut construite en 1454. C'est l'ancienne chapelle du cimetière de l'Hôtel-Dieu du Saint-Esprit, elle a été conservée au sein du site de l'Hôpital général de Dijon. Elle est classée Monument Historique depuis 1908 et abrite désormais un petit musée.

L'île Ouest fut occupée par un bastion militaire, aujourd'hui disparu, avant d'accueillir au 20<sup>ème</sup> siècle des bâtiments hospitaliers (CHU). Le bras de l'Ouche bordant le site au Nord a été canalisé et le bief de l'Ouche asséché au 20<sup>ème</sup> siècle.

## 2) LE TRAVAIL DE RESTAURATION BHF DE L'ANCIEN HÔTEL-DIEU :

L'objectif des travaux menés sur ce site est la requalification urbaine en mettant en valeur les constructions à caractère patrimonial. L'entreprise BHF s'inscrit dans ce projet de grande envergure en participant à la restauration et à la conservation de ce patrimoine unique. Notre travail consiste en la rénovation des menuiseries extérieures en bois de l'ancien Hôtel Dieu qui sera transformé en 92 logements d'habitation.



Pour ces travaux nos gammes de fenêtres « Architecte » et « Monument Historique Classé » ont été utilisées.

La gamme « Monument Historique Classé » conserve les méthodes constructives ancestrales des fenêtres, tout en y ajoutant les performances environnementales et isolatrices d'aujourd'hui. Ces fenêtres ont la propriété de ne pas dégrader les bâtiments classés mais au contraire de les magnifier. Dans cette gamme, sont proposées des fermetures à mouton gueule-de-loup et des fermetures à espagnolettes, typique des monuments historiques classés. Il s'agit là d'un savoir-faire rare possédé par BHF.

D'un autre côté, la gamme « Architecte » vient également s'inscrire dans ce projet de conservation du patrimoine. En effet, elle a pour spécificité de répondre aux problématiques que peuvent rencontrer les architectes lors des restaurations de bâtiments anciens. D'ailleurs, elle fut élaborée dans notre bureau d'études, et avec la concordance des Architectes des Bâtiments de France, spécialement pour répondre à cette mission. L'intérêt de cette gamme réside dans le fait qu'elle puisse reproduire des détails anciens à l'identique, tels que des moulures, boiseries, etc...

Pour ces deux gammes, le verre utilisé a également été travaillé et choisi avec soin et cohérence. Par exemple, sur les fenêtres de la gamme « Architecte », il s'agit de rester en concordance avec l'épaisseur de fenêtre d'antan mais en utilisant un verre capable d'isoler aux normes d'aujourd'hui.



C'est tout l'enjeu du travail BHF : conserver le patrimoine et permettre un confort moderne.

Pour ce projet, il y a aussi un travail de restauration de certaines menuiseries. Comme pour les fenêtres neuves, l'objectif est de sublimer le monument et de recréer les menuiseries comme à leur origine. Pour cela, elles ont été soigneusement transportées dans notre manufacture ; à partir de là commence un travail de ponçage, grattage, brossage, puis de nettoyage et de réparation. À l'issue de ce processus, la fenêtre, ou l'imposte, est rénovée et ennoblie.

